



Le réseau national d'éducation à l'environnement
et au développement durable

Pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble



COMPTE – RENDU DES RENCONTRES SORTIR ! 2018

Co-organisées avec :



RÉSEAU
D'ÉDUCATION À
L'ENVIRONNEMENT
EN BRETAGNE

SOMMAIRE

UNE DYNAMIQUE NATIONALE	3
Réseau École et Nature	3
La Dynamique Sortir	3
LES RENCONTRES 2018	5
Les co-organisateur avec le REN : Le REEB et le centre du Palandrin (Association ESTIVAL)	5
OBJECTIFS	6
LES IMMERSIONS	8
Objectifs des immersions	8
7 ateliers d'immersion	8
LES TEMPS DE PLENIERE, TEMPS TRANSVERSAUX	18
Conférence dynamique et poétique sur l'importance des expériences de nature - Juliette Cheriki-Nort	19
Les ateliers du dehors	19
Communication innovante	20
Les temps d'échange	Er
reur ! Signet non défini.	
LES ATELIERS DE PRODUCTION, DE FORMATION, DE REFLEXION	22
ANNEXE : LISTE DES PARTICIPANTS	24
REMERCIEMENTS	28
CONTACT	29



Une dynamique nationale

Réseau École et Nature

Un réseau d'acteurs à l'échelle nationale

Reconnu d'intérêt général et agréé Jeunesse et Education Populaire, et protection de l'environnement, le Réseau Ecole et Nature est né en 1983.

- C'est une association d'acteurs engagés, artisans d'une éducation à l'environnement, source d'autonomie, de responsabilité et de solidarité avec les autres et la nature.
- Un espace de rencontres et d'échanges pour partager ses expériences et repenser son rapport au monde.
- Un espace convivial de projet et d'innovation pédagogique pour créer des ressources.
- Un tremplin pour mener des actions à toutes les échelles de territoire.
- Un partenaire reconnu pour porter des projets collectifs et représenter ses acteurs au niveau national et international.

Ensemble, pour faire progresser l'éducation à l'environnement

L'éducation à l'environnement (EE) met en œuvre des méthodes actives fondées sur la pratique de terrain, la créativité, le travail de groupe et une vision large et plurielle. Elle s'adresse à tous les humains. Elle vise à rendre chacun acteur, responsable pour la mise en place d'une société de l'interaction et du respect mutuel. C'est une école de la participation et de la solidarité avec les autres et la planète, ici et ailleurs, aujourd'hui et demain.

<http://reseauecoleetnature.org/>

La Dynamique Sortir

Animée par le Réseau Ecole et Nature, la dynamique Sortir rassemble des acteurs souhaitant promouvoir l'éducation dans la nature. Chaque année depuis 2009, les rencontres nationales permettent de s'organiser et d'agir.

Historique

En 2008, des associations de terrain se rassemblent et sollicitent le Réseau Ecole et Nature pour partager les difficultés qu'elles rencontrent dans leurs pratiques d'immersion des publics dans la nature.

L'année suivante, les 1^{ères} rencontres nationales « Éduquer dans la nature, une pratique en danger ! » sont organisées à Saint-Jean du Gard. Elles commencent à déblayer le terrain en identifiant les freins, les leviers, les argumentaires et en jetant les bases d'un premier plan d'action.

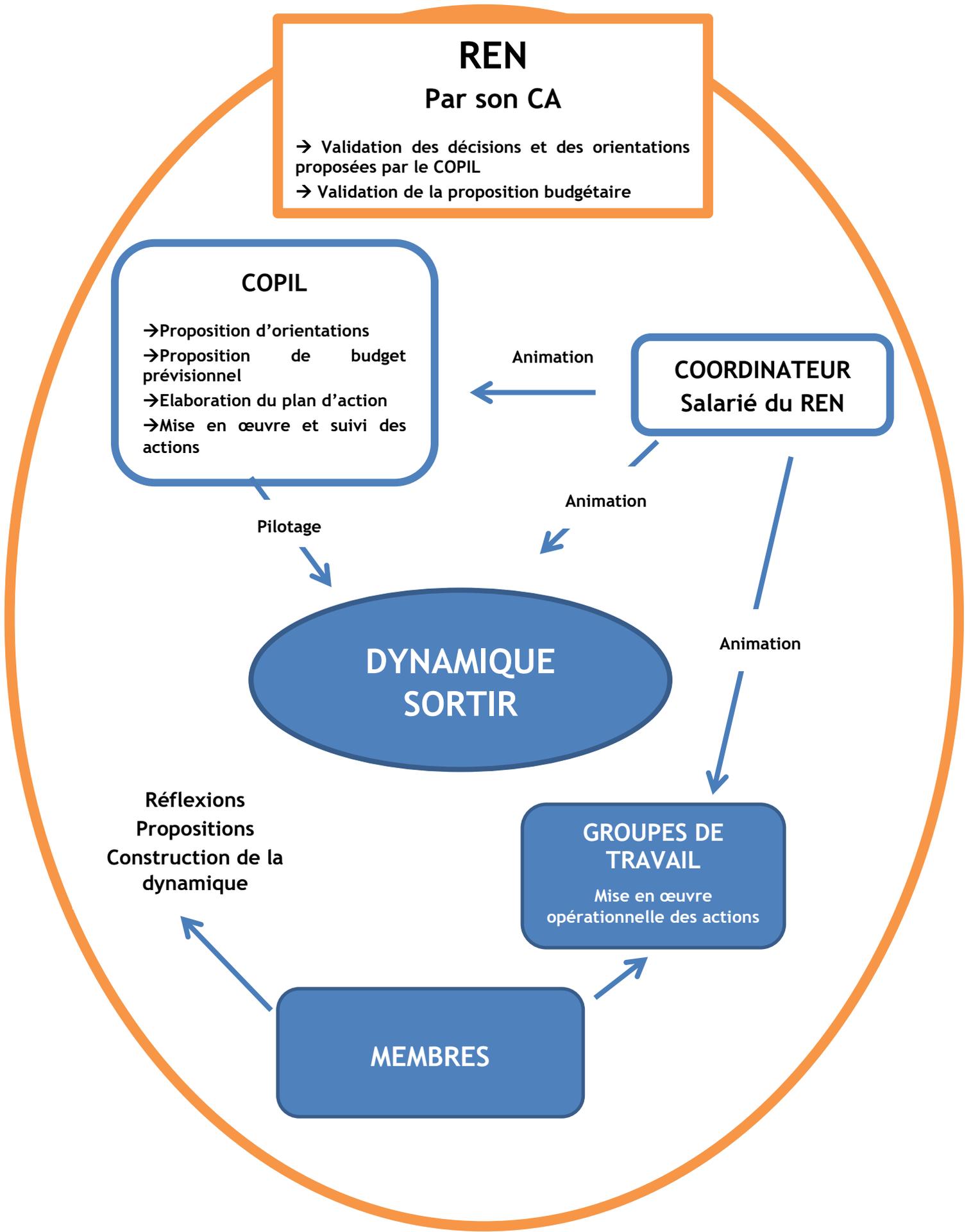
Objectifs de la dynamique Sortir !

- Valoriser les richesses pédagogiques de l'éducation dehors
- Mettre en synergie les acteurs de l'éducation dehors
- Défendre l'éducation dehors comme enjeu de santé publique
- Permettre l'accès pour tous à l'éducation dehors

Fonctionnement de la dynamique Sortir !

La dynamique Sortir est un projet du Réseau Ecole et Nature et pourrait se représenter par le schéma page suivante :

Le lien vers la page internet de la dynamique : <http://biodiversite.reseauecoleetnature.org/sortir>





Les rencontres 2018

Les co-organisateur avec le REN : Le REEB et le centre du Palandrin (Association ESTIVAL)

Chaque année, le Réseau Ecole et Nature organise les Rencontres avec des acteurs de terrain concernés par l'éducation dehors et impliqués dans les réseaux. En 2018, il s'agissait du Réseau d'Education à l'Environnement en Bretagne (REEB) et du centre d'accueil du Palandrin, géré par l'association ESTIVAL.

REEB

Le REEB est le Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne, qui œuvre depuis 25 ans à défendre et développer l'éducation à l'environnement en Bretagne. Pour le REEB, l'éducation à l'environnement avance sur des enjeux fondamentaux dont le progrès humain, la préservation des ressources naturelles et le vivre avec la nature et la biodiversité.

Centre du Palandrin - Association ESTIVAL

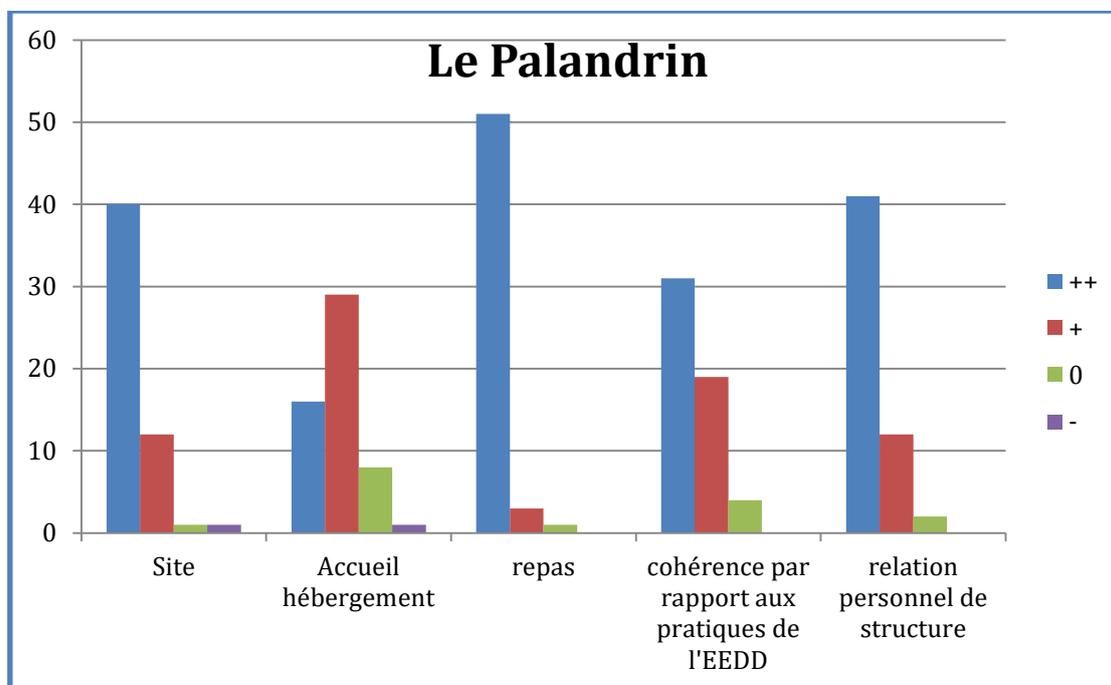
Le Centre du Palandrin est un centre d'éducation et d'hébergement situé en face de la plage du Palandrin, dans le sud du Morbihan. Classe de mer et colonie de vacances en sont les spécialités.

Depuis 1965, ce lieu a pour vocation d'accueillir des groupes divers et variés de jeunes et de moins jeunes : un séjour de vacances, une formation BAFA, un anniversaire, une retraite de communion, une journée d'intégration d'un établissement scolaire, une classe de découverte, un stage sportif ou artistique, une réunion, etc...

Les classes de mer sont orientées pour favoriser une éducation sensible des élèves à nature. A travers des approches variées (artistiques, naturalistes, scientifiques, ludiques, sensorielles), l'alternance des pédagogies, ainsi que celle des milieux (estran, dune, marais salant et marais de Brière, estuaire de la Vilaine...) chaque jeune va ainsi pouvoir créer ou développer sa propre relation à la nature. Tous ressortiront enrichis de cette classe découverte en Bretagne.

Agréé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports ainsi que par l'Education Nationale, c'est l'Association ESTIVAL qui gère le Centre depuis 2014. ESTIVAL s'est engagée dans les loisirs éducatifs, l'organisation de séjours de vacances et plus récemment dans l'accompagnement social. De l'Uruguay à Lourdes en passant par Pénestin, ESTIVAL propose tous les ans une dizaine de séjours pour toutes les tranches d'âges et pour tous les goûts.

Oser la fraternité, donner le meilleur de soi-même et partager une bonne nouvelle sont les maîtres mots de la construction de ces séjours.



OBJECTIFS

Depuis les premières rencontres de janvier 2009, la dynamique nationale « Sortir ! » œuvre à rendre visible, à promouvoir l'éducation à la nature et la pratique de terrain et à faire reconnaître leur richesse pédagogique. Pour cela, le groupe mène à la fois un travail de réflexion sur les pratiques et actions éducatives, d'échange entre les acteurs, de mise en place d'actions et de communication auprès des citoyens et des institutions.

Un plan d'action a été construit sur plusieurs axes :

- la mobilisation des acteurs du champ des Accueils Collectifs de Mineurs (ACM),
- la mobilisation des acteurs de l'Education nationale,
- le renforcement des liens et des partenariats avec les acteurs des activités de pleine nature,
- la réalisation de guides pratiques « Sortir dans la nature avec un groupe », d'outils de sensibilisation,
- la communication, la recherche de partenariats et de financements.

La programmation annuelle des rencontres « Eduquer dans la nature : une pratique à développer » permet ainsi à divers acteurs de l'éducation nature/environnement, de l'éducation populaire ou encore de l'éducation sportive de se retrouver pour :

- enrichir la réflexion sur le « Sortir » à travers la rencontre, l'échange et la pratique de terrain avec des intervenants spécialisés ;
- se former aux intérêts éducatifs de Sortir ;
- faire progresser le plan d'action.

Cette année, après que le Comité de Pilotage ait enclenché une réflexion sur des nouveaux objectifs et finalités pour la dynamique, l'objectif des rencontres sera de poursuivre ce travail, de l'alimenter, le questionner et d'imaginer de nouvelles actions permettant d'y répondre.

En suivant, le travail commencé par le COPIL qui a été poursuivi aux rencontres.

Dynamique Sortir

Besoin de reposer les objectifs de la dynamique, identifier de nouvelles pistes et définir un plan d'action partagé.

Finalité : Promouvoir l'éducation dehors / au contact de la nature

Axe 1 : Explorer d'autres leviers

- Obj op. 1.1 : Expérimenter des pratiques et dispositifs
- Obj op. 1.2 : Explorer d'autres thématiques (exemples : Santé environnement, économique-social)
- Obj op. 1.3 : Former, transmettre en direction de nouveaux publics et/ou sur de nouvelles thématique (exemples : élus, CNFPT, formateurs éducation populaire...)

Points de vigilance : valoriser l'existant (notamment sur santé environnement)

Axe 2 : Valoriser les richesses pédagogiques

- Obj Op. 2.1 : Assurer une veille
- Obj Op. 2.2 : Communiquer en interne sur l'ensemble des ressources de la Dynamique + les autres
- Obj Op. 2.3 : Communiquer en externe sur les actions et productions de la Dynamique
- Obj Op. 2.4 : Rendre accessible (point de vigilance : cibler, prioriser sur 5 ans)
- Obj Op. 2.5 : Former, transmettre, déployer un plan de formation de formateurs

Axe 3 : Connaître et élargir le champ des possibles pour éduquer dehors

(Sur les questions juridiques, réglementaires et territoriales)

- Obj Op. 3.1 : Assurer une veille juridique
- Obj Op. 3.2 : Informer
- Obj Op. 3.3 : Monter en compétence, former, transmettre
- Obj Op. 3.4 : Fournir un appui aux acteurs de terrain (pistes évoquées: représentation des enjeux, espace de concertation...)
- Obj Op. 3.5 : Explorer le champ des possibles pour être force de propositions (pistes évoquées : interpellation, représentation au sein des instances décisionnelles, ...)
- Obj Op. 3.6 : Soutenir des évolutions règlementaires

Les immersions

Dans le cadre des rencontres, un temps de 24 heures d'immersion est proposé à l'ensemble des participants.

Objectifs des immersions

Créer un vécu collectif qui alimente la dynamique de groupe et le contenu des ateliers : poser les bases d'une réflexion collective sur l'immersion dans la nature.

Cette année, une réflexion particulière a guidé les groupes d'immersion. Il s'agissait de réfléchir ensemble à un outil, une méthode, de communication innovante pour valoriser l'éducation dehors au contact de la nature.

7 ateliers d'immersion

- Le virtuel et le dehors, enjeu d'éducateur ou objet de résistance
- L'éducation dans la nature c'est aussi une éducation au risque... En kayak
- A la rencontre de la vision du lien H/N (du dehors, du sortir...) de nos concitoyens
- S'inventer la nature ou l'imaginaire au pouvoir dans la nature
- La Brière, terre d'aventure
- Les métiers du dehors, outils d'éducation au dehors et au territoire
- L'autonomie en immersion avec un groupe

Le virtuel et le dehors, enjeu d'éducateur ou objet de résistance

Animation: Maryline Heinry (CPIE Loire Océane)

Référent Sortir: Marie-Laure Girault / Elisabeth Lebris

Déroulement :

Lundi matin :

Présentation de la planktobox sur la plage du Palandrin avec l'association Cap vers la nature et l'Observatoire du plancton.

Lundi après-midi :

Visite guidée d'un lieu patrimonial avec l'application Baludik menée par le CPIE Loire Océane

Goûter et soirée chez les frères de Ploërmel à Guérande

Mardi matin :

Jeu de piste Geocaching à Guérande, dans le bocage guérandais et dans les salines

Réflexions sur les outils du numérique au service du dehors :

- Outils adaptés à tout le monde ou spécifique à un public ?
 - o Suivant les outils mobilisés il est nécessaire d'avoir ciblé le public pour son adaptation et son utilisation (petit groupe versus grand groupe).
- Attention à ne pas desservir notre objectif principal d'entrer en contact avec la nature. Même si toutes les activités se déroulent dans la nature, il faut qu'elles garantissent de rentrer en contact avec elle. Exemple : que les participants n'aient pas besoin du smartphone dans tous les temps de



l'animation.

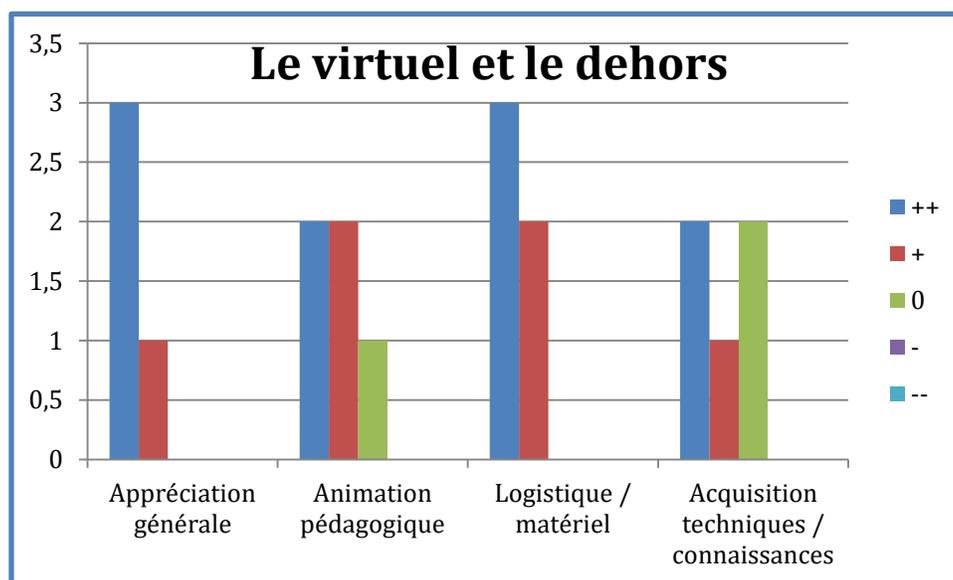
- Attention à ce que les outils n'empêchent pas l'observation in situ (exemple de la fausse boussole, indice de déplacement dans l'outil Baludik ; boussole que l'on suit et qui nous indique la direction du chemin mais qui n'est pas la direction Nord, Ouest, Sud, Est).
- Attention à ne pas trop multiplier la technologie et à ce qu'elle soit facteur d'isolement dans le groupe. C'est un outillage nouveau et il faut prendre le temps de réfléchir à sa place dans nos animations. Éviter l'outil gadget.
En même temps, importance de laisser de la place à l'individuel dans le collectif.
- Attention à être accessible au plus grand nombre (maîtrise de l'outil par l'animateur, accès à internet, batterie de portable chargée,...)
- C'est un nouvel outil, il faut du temps pour les apprivoiser, les faire évoluer et les utiliser pédagogiquement. C'est en mouvement.
- Repérer en quoi cela nous a enrichi
- Attention à ne pas envoyer les personnes sur des milieux qui pourraient en souffrir.
- Avec certains de ces outils on peut être encore plus dehors, on est nomade, et on attire un public qui ne viendrait pas à nos animations.
- Une partie peut se faire in situ.

Exemple de la planctobox :

- Ce qui est le plus à travailler dans la planctobox, ce sont les lunettes virtuelles. Besoin de trouver leur utilité, leur place, leur rôle dans l'articulation de l'animation au-delà de l'utilisation d'une nouvelle technologie très attrayante. Adapter le contenu du film visionné de cette manière.
- Planctobox : permet de rendre concret quelque chose qui n'est pas visible. Cela ouvre un champ thématique auquel on avait pas accès.

Deux réflexions sur la thématique de l'atelier :

- C'est un nouvel outil, il faut du temps pour les apprivoiser, les faire évoluer et les utiliser pédagogiquement. C'est en mouvement.
- On peut être encore plus dehors, on est nomade, et on attire un public qui ne viendrait pas à nos animations.



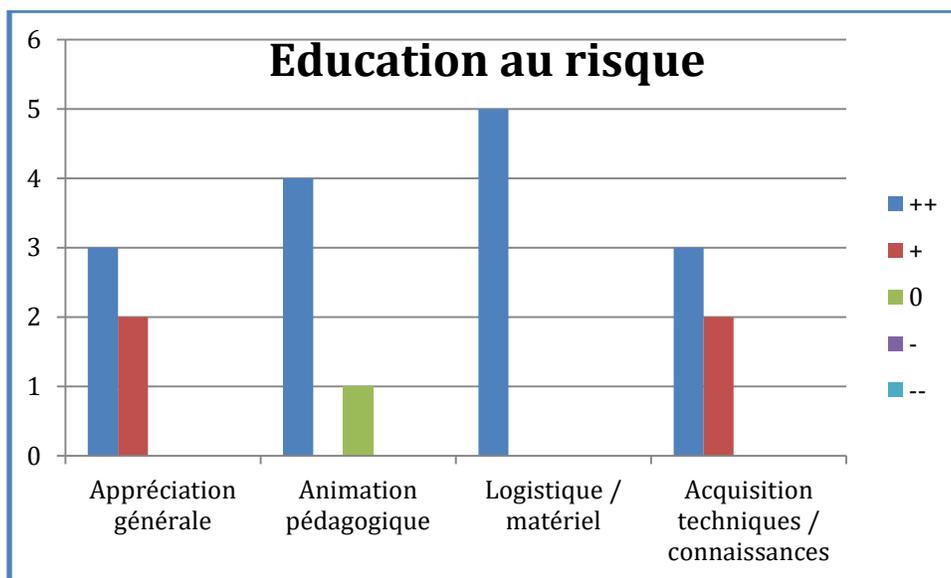
L'éducation dans la nature c'est aussi une éducation au risque... En kayak

Animation: Jean-Marc Terrade (Interaction Pleine Nature)

Référent Sortir: Fabien Arnaud / Jérôme Hamelin / Marie Simon

Descriptif : le kayak sur la Vilaine permet de s'interroger sur le risque de la nature à deux niveaux : au sein de la pratique elle-même (comment on apprend à surmonter ses craintes sans perdre de vue le risque) et dans le milieu (les risques de submersion et d'inondation).

Lien : dimension dans notre métier est d'accompagner les gens dans le risque.



A la rencontre de la vision du lien H/N (du dehors, du sortir...) de nos concitoyens

Animation: Gaëlle Pothin (Centre Les Bruyères)

Référent Sortir: Jean-Luc Allier

1. Ce qu'on a fait

Toute l'immersion a été ponctuée par beaucoup de discussion et de débat ce qui a permis au groupe d'être soudé dès le début.

Avant le départ pour Vannes, nous avons eu deux temps de rassemblement.

Le premier portait sur le questionnement pour la possibilité de bivouaquer en ville et où chacun souhaiterait dormir, le deuxième était pour la construction de notre enquête en ville.

Une fois arrivés près du port, nous avons repéré des personnes sur les bateaux des glénants et dans un souci de sécurité quelques-uns sont partis voir si nous avons la possibilité de dormir sur les bateaux, nous avons eu une réponse positive.

Jeu d'interconnaissance : la carte de France

Intervention : Patricia Le Calvez de « l'image qui Parle ».

Retour sur son expérience de l'outil audio et échanges sur notre méthodologie d'enquête (« il ne faut pas avoir peur du blanc, c'est un temps de réflexion de la personne interrogé », « pour favoriser l'échange ne pas hésiter à parler de soi », « 1h d'enregistrement 3 h pour retranscrire »)

Enquête :

Micro-trottoir d'1h par groupe de 2 ou 3

Point sur le ressenti de l'enquête

- les mots utilisés dans les questions sont très important
- Compliqué d'obtenir des souvenirs marquants dès le début de l'entretien
- Biais sur les personnes interrogées (soit elles étaient posées, soit elles marchaient d'un pas tranquille)
- Plus de facilité à plusieurs (notamment pour la prise de note)

Travail d'analyse des réponses à l'enquête

Regroupement des réponses pour faire ressortir les mots et phrases-clés

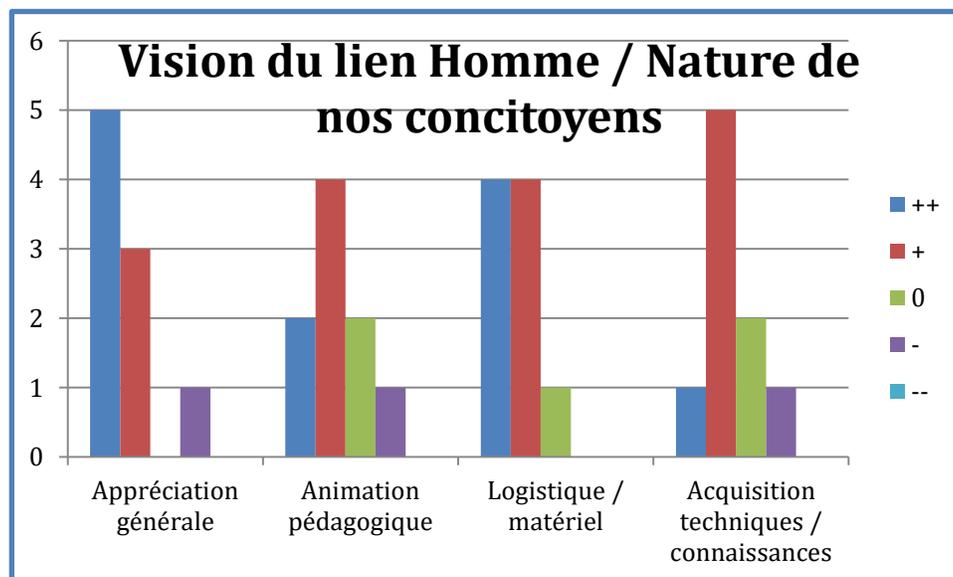
En soirée : débat sur l'utilisation du porteur de parole comme moyen de communication. Il en est ressorti qu'il était important d'avoir la bonne question.

Synthèse

"Il y a une déconnexion entre le besoin de nature et la prise en compte des enjeux environnementaux dans la vie quotidienne"

Notre enquête nous amène à un questionnement qui est important pour la dynamique et il serait intéressant de monter un programme d'action pour ensuite. Mais il faut affiner les questions et pourquoi ne pas mettre en place un porteur de parole. Dans les deux cas, il est important d'utiliser la/les bonne(s) question(s) et avoir les bons mots utilisés.

- ➔ Créer et tester un outil reproductible, type "porteur de paroles", pour questionner les gens sur cette thématique du lien Homme-Nature.



S'inventer la nature ou l'imaginaire au pouvoir dans la nature

Animation: Paskall Le Doeuf (Bretagne Vivante)

Référent Sortir: Pascal Plumet

Descriptif : sur des sites remarquables (au niveau du littoral), nous avons sollicité notre imaginaire d'abord dans une pratique de land'art, puis en interrogeant le double rapport au monde artistique / rationaliste à différents moments de l'histoire en nous mettant dans la peau des personnages.

Techniques utilisées

Aller observer un oiseau, le dessiner, lui imaginer une écologie et biologie en essayant d'utiliser des styles d'écriture différents (polar, journalistique, naturaliste du 18^e...)

Puis écrire un conte où l'oiseau était le héros

Ce matin, en reprenant des sensations vécues hier, création d'œuvres en land art.

Notre rapport se fait au travers deux approches :

- Rationnelle qui nous donne de la distance
- L'imaginaire qui stimule la création, indissociable de la nature humaine, permet d'appivoiser ses peurs, naît dans l'ennui, permet une expression de soi-même.

La nature source d'inspiration

Des pistes :

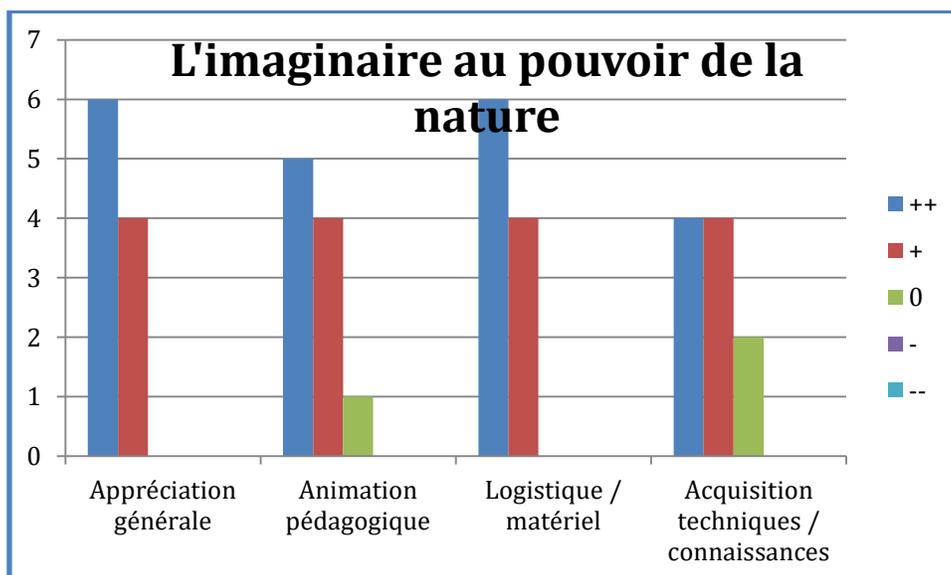
- faire un livre sur l'imaginaire
- Réfléchir à un argumentaire sur l'importance de l'imaginaire en animation

Techniques utilisées

Aller observer un oiseau, le dessiner, lui imaginer une écologie et biologie en essayant d'utiliser des styles d'écriture différents (polar, journalistique, naturaliste du 18^e...)

Puis écrire un conte où l'oiseau était le héros

Ce matin, en reprenant des sensations vécues hier, création d'œuvres en land art.



La Brière, terre d'aventure

Animation/ Anouck Bonjean (Eaux et Rivières de Bretagne)

Référent Sortir : Julie Grammont / Dimitri de Boissieu

➤ Ce qu'on a fait :

- Faire avec les marais en hiver, quand en Bretagne la pluie est souvent compagne, à pied et en chaland.
- Rencontre avec Patrick Bonnet (PNR de Brière) : recontextualisation du marais, dans l'histoire et dans le lien Homme-Nature
 - Pique-nique tous ensemble
 - Rencontre avec Sylvie Moreno de "L'Arche briéronne" pour découvrir la Brière en chaland du Port Breca jusqu'au port de la pierre fendue à St Lyphard.
 - Bivouac : installation, petits jeux de connaissance, repas au coin de feu, discussions sur le vécu et l'outil de communication.
 - Nuitée au frais
 - Retour en randonnée jusqu'à Port Breca : le long du GR. Orientation, observations, traces et indices, jouets buissonniers, botanique, ornithologie.

Tour de table du vécu (fait la veille au soir) :

Qu'est-ce qui vous touche le plus dans votre contact avec la nature ?

Émerveillement, partage avec le groupe, découvrir ensemble, ressenti corporel, mettre les sens en action, ressourcement, fusion, sensible, moment privilégié, intelligence, pratique de groupe, communication avec le non-humain, ensauvagement, libérez votre instinct, redevenez sauvage, sentir des fleurs et cueillir des papillons...

➤ Analyse de pratique

Freins / limites

- milieu très changeant (zone humide) : nécessité d'anticipation et de (double) repérage, besoin de temps pour le faire.
- importance de penser au confort des participants : matériel ++, feu (bâche pour couvrir du bois sec)
- logistique assez lourde
- bien se renseigner et connaître la législation liée au bivouac + accord avec propriétaire du terrain
- s'il avait plu : on aurait manqué de matériel pour s'abriter (bâches) et on aurait eu à trouver un autre lieu pour s'installer avec de quoi accrocher les bâches
- en cas de pluie prolongée, même en étant très attentifs, c'est difficile
- rythme, mouvement et gestion du froid : avoir une vigilance à surveiller le ressenti du groupe et à favoriser le mouvement, la marche, l'activité pour se réchauffer.
- lors de la rencontre avec l'intervenant : accueil un peu trop long sur le parking, un peu trop théorique et pas assez pratique, peu de temps pour se présenter, pour poser des questions, avoir des échanges, se dire au revoir... Vigilance : être attentif au non verbal du groupe (froid, envie d'avancer, de se confronter au milieu...)
- la fatigue engendrée par le séjour dans un milieu inconfortable
- la culture du "beau temps" : compliqué de convaincre au départ que la sortie peut se faire malgré la pluie, joue sur le moral du groupe.

Intérêts / leviers / astuces

- déplacement en chaland a permis d'emporter beaucoup d'équipement et de matériel
- repas livré chaud ++ (nécessité d'organiser une liaison chaude) ou repas simple à préparer sur place. Faire la cuisine soi-même contribue à la déconnexion mais ne doit pas devenir une galère...
- repérer un bivouac confortable et accessible en voiture
- installation du bivouac : pour faciliter la circulation, l'efficacité de l'installation, on aurait pu prendre le temps en arrivant que ce qu'on installe, où, comment, qui fait quoi...
- en cas de pluie : être vigilant à préserver le sec des affaires, les sacs de couchages, ... avec des sacs poubelles. Avoir de la ficelle, un couteau, des cordelettes pour pouvoir s'abriter très rapidement. Avoir

une grande tente pour pouvoir s'abriter pour les repas, les temps collectifs...

- diversité d'approches en 24 h : rencontrer des personnes, des lieux différents, se déplacer en chaland, marcher, bivouaquer...

- juste milieu trouvé dans la posture de l'animatrice : en alertant sur le risque de froid, en montrant l'exemple du matériel, mais sans faire peur

- confiance du groupe envers l'animatrice et de l'animatrice envers le groupe

- jouer sur l'entraide, la complémentarité des participants et du collectif : permet de contrer l'inconfort potentiel

- le feu favorise les échanges et le débat

- la pluie nous permet encore plus d'observations naturalistes (empreintes, animaux...). S'appuyer sur un fil conducteur pour faire oublier la météo (le ragondin, ...)

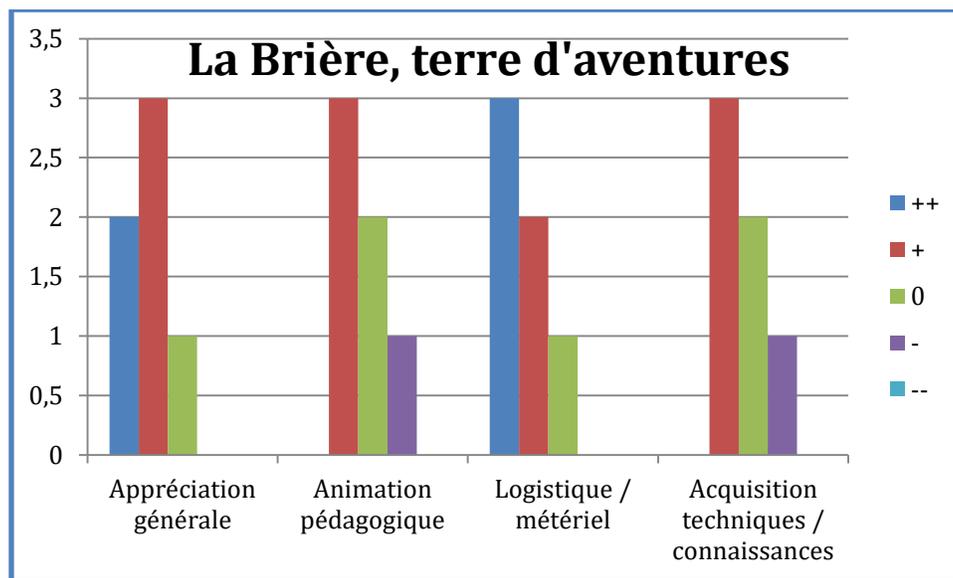
- garder du temps pour des échanges spontanés, échanges d'expériences au fil du sentier.

- les bottes, pour peu qu'elles soient imperméables et avec de bonnes chaussettes pour éviter le froid.

- éviter qu'il pleuve

Conclusion :

Notre rôle : accompagner les participants dans l'inconfort du milieu, en assurant un minimum de confort mental et physique.



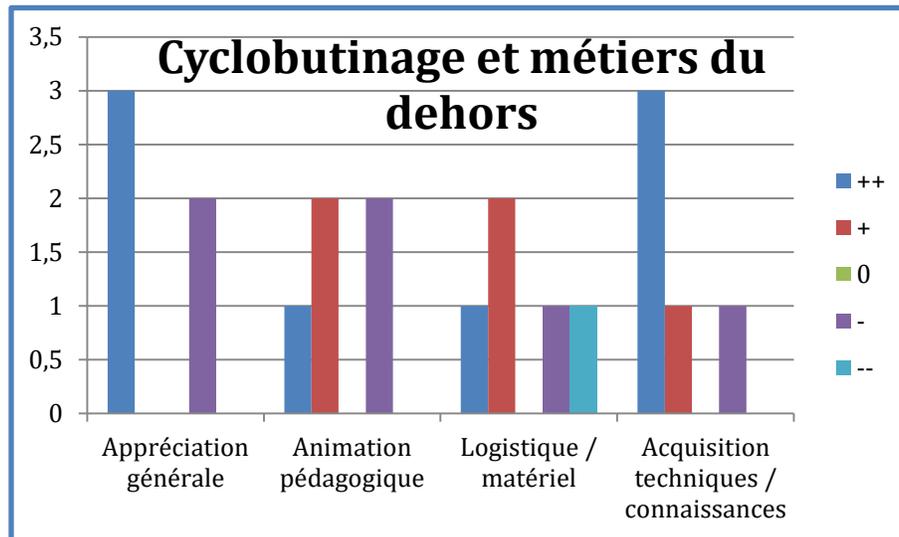
Les métiers du dehors, outils d'éducation au dehors et au territoire

Animation: Isabelle Carre (Les Cyclobutineurs)

Référent Sortir: Jacques Lachambre

Descriptif : au travers une boucle d'une trentaine de kilomètres vous irez à la rencontre de professionnels pour les interroger sur le rapport qu'ils entretiennent avec la vasière, la marée, le vent, l'eau, le sel, le roseau... tout en interrogeant la pratique de la balade vélo pour rencontrer la nature et ses usagers. Cela pourrait aussi inviter à réfléchir à des contenus autres que techniques dans la formation professionnelle : l'écoformation et le sensible dans

son futur métier. Vous dormirez dans des gîtes du PNR de Brière. Les dîner et petit déjeuner vous y seront livrés.



l'autonomie en immersion avec un groupe

Référent Sortir: Maëlle Guérout

En quelques mots

Autonomie. Nous n'avons pas cherché de définition commune à ce mot. Nous avons essayé, expérimenté, vécu, nous nous sommes laissés surprendre par les imprévus. Nous nous sommes adaptés à eux. Nous avons marché le long du bord de mer sans objectifs autre que de découvrir le lieu. Avec un outil, le pile ou face. A chaque croisement, nous avons tiré à pile ou face pour choisir si l'on allait à gauche ou à droite. La marche nous a permis du temps pour échanger, observer les moyens et outils de communication, la dynamique de groupe. Nous avons cherché un bivouac, puis par la force des choses, un deuxième. Nous avons ri, bu, mangé, raconté des histoires, des anecdotes. Nous avons dormi sous les tentes et les bâches. Puis nous sommes repartis avec nos questions, notre envie d'essayer à nouveau une expérience d'autonomie.

Vécus personnels ressentis

- beaucoup de flou sur le fond et la forme. Donc bons moments et frustration
- Flottement intéressant à vivre.
- expérience riche
- déstabilisant d'être dans la non maîtrise. Etre dans la galère est un des meilleurs moments pour créer un lien dans le groupe.
- pas étonné par l'inertie et le flou. Mais bon vécu. Un regret sur le bivouac que l'on n'a pas prévu assez tôt.
- Enthousiasme par rapport au fait de vivre un atelier novateur.
- intéressant de se laisser porter par la dynamique de groupe puis dans un deuxième temps
- frustration car j'avais le sentiment que le groupe s'était installé dans un certain confort et que nous reprenions nos habitudes d'animateur nature : chercher un lieu de bivouac.
- Interrogation sur le fait de lâcher prise. Très heureux de ce qui s'est vécu dans le groupe.
- L'absence d'animateur a permis de développer la communication et la coopération.

- Questions qui persistent sur ce qu'est l'autonomie
- Nous avons vécu une bonne balade de potes, avec des représentations très différentes de ce qu'est l'autonomie.

Freins, leviers, intérêts en tant qu'organisateur

Leviers :

- Cohésion de groupe
- Apport d'outils pour faciliter la communication et la prise de décisions
- Mettre en scène l'imprévu
- Saupoudrer d'autonomie. Possible de prévoir des éléments qui favorisent l'imprévu. Alternier organisation et imprévu
- Liberté du processus de décision
- Avoir un but commun

Freins :

- Le groupe, selon comment il fonctionne
- Sans préparation, limite le champ des possibles
- Demande une expérimentation au dehors
- Difficile en total lâcher prise, besoin de préparation avec un public jeune
- Attention au nombre de personnes dans le groupe (13 était un peu trop)
- Nécessite beaucoup de préparation avec un collègue pour discuter de ses représentations

Intérêts :

- Emancipation
- Construction de liens individuels avec la nature, sans « mentor »
- Alternance pédagogique riche
- L'autonomie peut être utilisée comme moyen ou finalité, partielle ou totale
- Responsabilisation
- S'autoriser l'oisiveté
- L'imprévu nous plaît

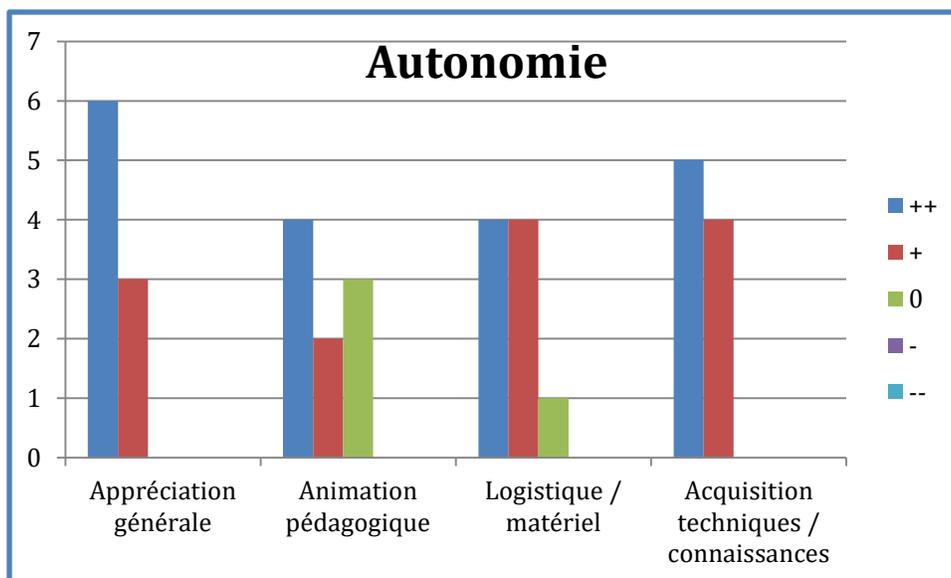
Points, remarques pour Sortir

- Pas mal de travaux sur l'autonomie en théorie mais moins en pratique. Important de maintenir cet atelier. Faire le lien avec tout ce qui a été écrit et ce que nous avons vécu
- Dommage que l'on ne soit pas parti de l'existant / autre avis : bien de ne pas perdre de temps à lire le document
- Autonomie sur la nourriture (ne pas prévoir de repas)
- Difficile avec le temps dédié à l'immersion de vivre cet atelier autonomie car il semble que l'autonomie nécessite un temps de préparation
- Tester un atelier « Indépendance » plutôt que l'autonomie. Trop de cadre visible (boussole, carte, repas du soir)
- Dynamique de groupe : sujet très important au sein de l'atelier autonomie à développer
- De quelle autonomie parlons-nous ? Autonomie dans l'espace, quelle échelle du temps ? Autonomie dans la nature, dans le territoire, au contact de la nature ou pas forcément ?

- Comment employer cela dans des situations pédagogiques concrètes : à vivre en immersion avec un groupe (scolaire, avec un contexte défini).
- Faire trois groupes de 4 personnes pour le prochain atelier autonomie :
 - Un groupe à qui l'on donne carte et boussole
 - Un groupe qui part sans rien
 - Un groupe à qui l'on donne un objectif
 - A la fin, les trois groupes se retrouvent pour échanger sur le vécu
- Forme de la consigne : faut-il la faire évoluer ? Comment nous a -t-elle influencé ?
- Nous avons eu beaucoup plus de temps pour nous rencontrer, entre nous, car nous n'avions pas d'intervenants à écouter.

Points clés

- Dynamique de groupe
- Temps pour se rencontrer
- Itinéraire
- Meute
- Autonomie ou pas autonomie
- Ne pas généraliser notre vécu/ne pas tirer de conclusions hâtives
- Autonomie/indépendance/liberté
- Nous étions à l'heure



Les temps de plénière, temps transversaux

Un petit rappel ici des temps qui ont complété les ateliers des rencontres.

Rappel historique et bilan de la dynamique Sortir depuis 10 ans

En 2008, la dynamique se lançait après l'alerte de structures de pleine nature qui s'inquiétaient de la difficulté croissante de sortir dans la nature avec un groupe.

En 2018, au moment des 10èmes rencontres de la dynamique Sortir, un petit temps pour regarder dans le rétro et voir, revoir, découvrir et valoriser le chemin parcouru depuis 10 ans.

1 - Histoire et bilan de la dynamique

Autour d'une frise retraçant les grandes étapes de la dynamique, ses choix, des productions mais aussi ses partenaires et financeurs, le COPIL a retracé son histoire, le contexte dans lequel elle est née, l'importance du Réseau Ecole et Nature.



2 - L'évolution de l'éducation dehors

En se basant sur les constats émis à l'origine de la dynamique, nous les avons confrontés au présent en mettant en lumière ce qui a changé, ce qui est acquis, ce qui s'est amélioré ou détérioré...

Voir document en annexe : « Les freins au Sortir 10 ans après »

Conférence de Jordy Stefan, docteur en psychologie

Jordy Stefan, psychologue et docteur en psychologie à l'Université de Bretagne Sud est intervenu sur le sujet de l'influence de la présence d'un élément de nature sur la santé et les comportements prosociaux.

Vous pouvez retrouver sa thèse ici : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01496256>

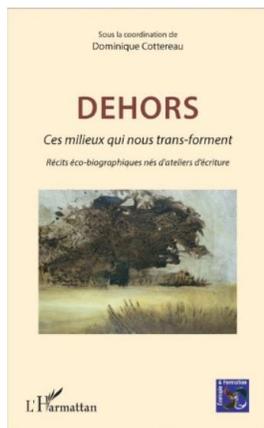
Une conférence de Jordy Stefan : <https://www.franceculture.fr/conferences/universite-bretagne-loire/au-contact-de-la-nature-pour-se-faire-du-bien>

Conférence dynamique et poétique sur l'importance des expériences de nature - Juliette Cheriki-Nort

Passer du temps dehors, dans la nature, au contact d'éléments non humains contribue à la formation des personnes, à la construction des identités, à la naissance de la sensibilité et de l'engagement.

Juliette s'est appuyée sur son vécu et ses pratiques d'éducatrice à l'environnement mais aussi sur des récits de vie dans lesquels la part de la nature a été prépondérante.

La conférence a été par ailleurs illustrée de données issues de recherches et expériences sur les bienfaits des expériences de nature.



Le livre ressource de la conférence

Dehors. Ces milieux qui nous transforment, c'est aussi un livre écrit à plusieurs mains, constitué de récits éco-biographiques nés d'ateliers d'écriture, publié en 2017 aux éditions L'Harmattan, dans la collection Ecologie et Formation.

Ce livre est né d'une formation d'autobiographie environnementale animée par Dominique Cottereau, docteure en sciences de l'éducation. D'autres expériences suivront et Juliette Cheriki-Nort animera ou co-animera les formations à venir.

Le 7*17

La méthode 7*17 : 7 minutes de présentation par porteur de projet suivies de 17 minutes de questions et d'échanges avec les participant-e-s. Toutes les 24 minutes les participant-e-s tournaient en même temps pour se rendre vers la présentation de leur choix. Chaque participant-e a donc pu assister à 3 présentations.

Quelques présentations :

- ✓ Grandir avec la nature : une recherche-action participative - Dominique Cottureau, Marie-Laure Girault, Elisabeth Le Bris
- ✓ La relation à soir, la relation aux autres, la relation au monde - Julie Grammont ADES Rhône
- ✓ Ecole alternative et éducation dans la nature - Arnaud Lebrun
- ✓ L'éveil à la nature des tout-petits - Sarah Roedlandt

Et bien d'autres...

Communication innovante

Cette année, une réflexion commune aux groupes en immersion (en parallèle des découvertes et échanges techniques et pédagogiques) a émaillé la dynamique de groupe.

Il s'agissait de réfléchir à une forme d'action innovante pour valoriser, faire parler, médiatiser la dynamique Sortir ! et l'éducation dehors.

Porteur de parole, affiches décalées, trame d'émission de radio, article de presse ont été imaginés par les participant-e-s.

Un temps spécifique sur les Dynamiques Territoriales

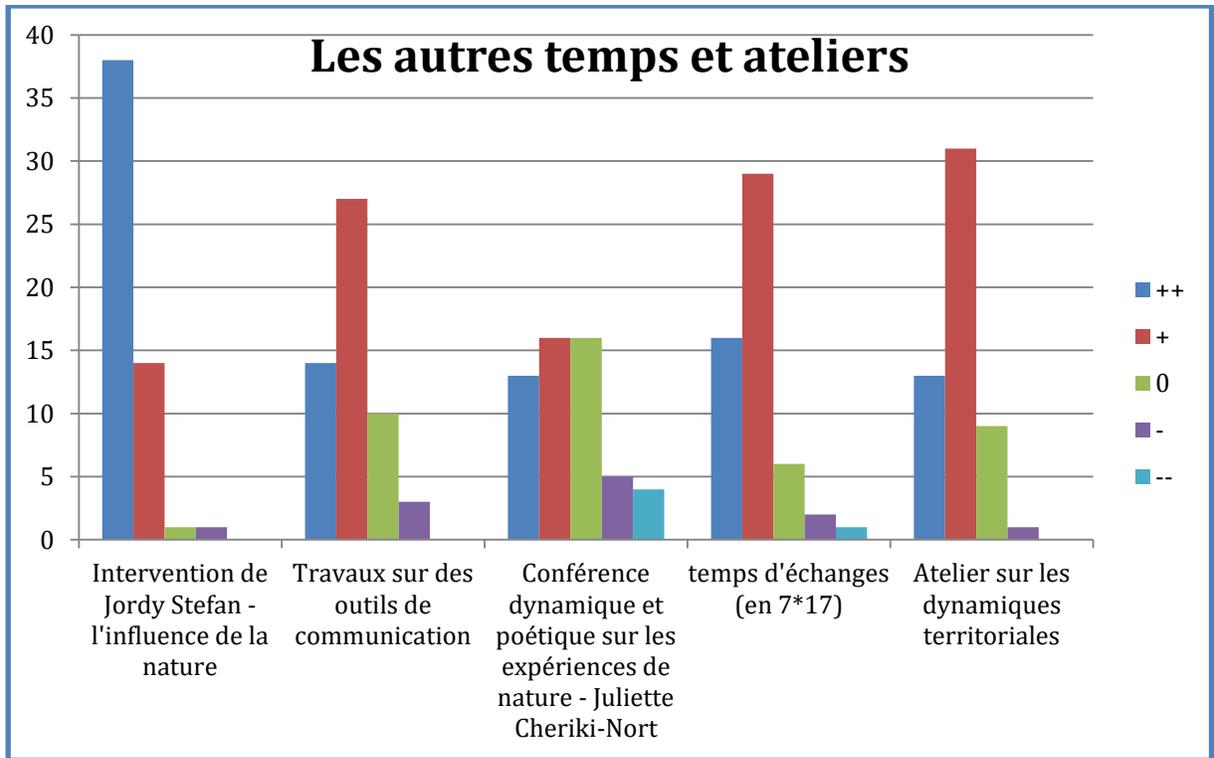
En plus d'un atelier de « production » sur les dynamiques territoriales, nous avons mis en place un temps de présentation et de réflexion collective.

Une première partie a été de présenter aux participant-e-s les résultats d'une enquête menée par le groupe de travail sur les dynamiques territoriales : qui sont-elles, comment fonctionnent-elles, quelles sont leurs actions, leurs réalisations, leurs problématiques...

Dans un deuxième temps, nous avons réalisé un « world-café » autour de 5 problématiques que rencontrent les dynamiques territoriales :

- ✓ Création d'une dynamique locale
- ✓ Mobilisation des acteurs
- ✓ Fonctionnement d'une dynamique locale
- ✓ Actions d'une dynamique locale
- ✓ Financement d'une dynamique locale
- ✓ Liens entre la dynamique locale et la dynamique nationale

Résultat du World-Café en Annexe

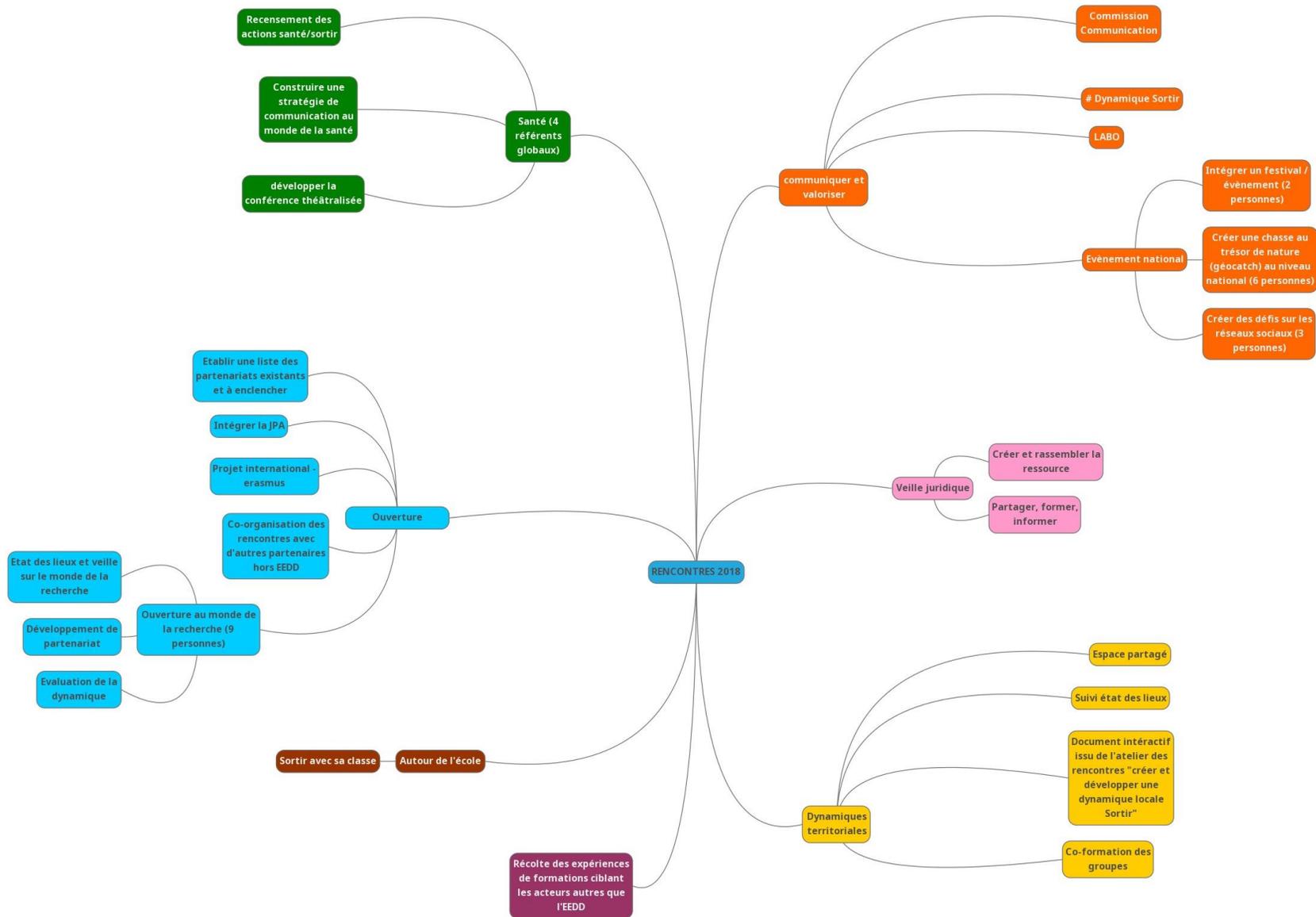


Les ateliers de production, de formation, de réflexion

Suite aux immersions, les participants se sont répartis sur plusieurs ateliers.

Cette année, pour les 10 ans de la dynamique et suite aux réflexions du Comité de Pilotage sur les orientations de la dynamique sur le moyen terme, les participant-e-s ont déterminé les actions, projets qui leur semblaient importants pour développer l'éducation dehors et qui ont fourni le cœur des ateliers de « productions ».

Sur la page suivante, le plan d'action qui a découlé des réflexions :



Annexe : Liste des participants

Près de 80 participants étaient présents sur les Rencontres.

Allier	Jean-Luc	association Jeunes et nature
Andre	Mathilde	Quai Vert
Andreux	Christophe	
Arnaud	Fabien	Les Pieds à Terre
Arslan	Jale	Ligue de l'enseignement, Fédération des Oeuvres laïque de la Meuse
Barcelo-Collavizza	Julien	
Belin	Aurélia	PNRr Millevaches en Limousin
Berard	Christian	Mairie de Guebwiller
Boithiot	Sophie	LPO Grand Est
Boniface	Stéphanie	Camin'âne
Bonjean	Anouck	Eaux et rivières de Bretagne
Boulay	Mathilde	Les P'tits Cailloux - Foyer Rural de Quézac
Boutin	Jacques	CEMEA
Boyer	Eric	CPN Coquelicots
Brault	Estelle	Graine PDL
Bulciaghy	Bertrand	
Cantat	Romain	Maison de l'Eau et de la Rivière - PNR Vosges du Nord
Carre	Isabelle	Les cyclobutineurs
Carrez	François	Graine IDF (Administrateur)
Charpentier	Antoine	Observatoire du plancton
Cheriki-Nort	Juliette	Oxalis
Chikitou	Léa	Ferme Urbaine Collective de la Condamine
Clément	Adeline	Centre d'Initiation è la Nature d'Auberive la Ligue de l'Enseignement 52

Clemençon	Sarah	Atelier Vert
Colin	Claude	UBAPAR Environnement
Courteaux	Lilian	Marie de Bouxières aux Chênes
D'Alessandro	Karine	CLERO
Dallaporta	Emmanuelle	Les Pieds à Terre
Darteyre	Elise	Entre Terre et Merveilles
de Boissieu	Dimitri	Fondation du prieuré de Marcevol
Decoudun	Annouk	CAP SIREUIL VILLAGE - LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT 24
Deffrenne	Nathalie	Nord Nature Chico Mendes
Delaporte	Irène	Foyer Rural les P'tits Cailloux
Delarue	Antoine	Quai Vert
Descarpentries	Sophie	GRAINE PdL et REN
Duchaux	Caroline	SOLEOLE
Duguet	Muriel	
Espinassous	Louis	EDUCATION ENVIRONNEMENT 64
Ferron	Julien	Au Fil des Séounes
Gérand	Pierre	Dôme Nature
Gacoin	Mélina	Foyer Rural les P'tits Cailloux
Gallois	Tanguy	Centre PEP 54 de la Combelle
Gauvrit	hervé	LA CICADELLE
Girault	Marie-Laure	En chemin...
Goustiaux	Jean-Yves	Ligue de l'enseignement 52 - centre d'initiation à la nature d'Auberive
Grammont	Julie	ADES du Rhône
Grao	Adeline	
Grosjean	Julien	

Guérout	Maëlle	Sors de ta boîte
Hamelin	Jérôme	
Heinry	Maryline	CPIE Loire Océane
Hemery	Emmanuel	Ministère de l'agriculture
Jaffrelot	Sterenn	
Jouanin	Adrien	BILOBA
Kadda	Johnny	Les Jardins en Terrasses
Lachambre	Jacques	EDUCATION ENVIRONNEMENT 64
Laroche	Mathias	Les Ecologistes de l'Euzière
Lasserre	François	Graine IdF
Le Bris	Elisabeth	CEMEA
Lebrun	Arnaud	
La Doeuff	Paskall	Bretagne vivante
Lenormand	François	Collectif Eduquer à la Nature
Lerest	Anne-Sophie	
Lorent	Pauline	Marmaille et pissenlit
Maffrand	Théo	Réseau Grappe
Malavialle	Elodie	Cistude Nature
Manas	Laurane	
Michaud	Lucie	Association Les Landes
Miquel	Pierre-Yves	Entre Ciel et Terre en Lozère
Morillon	Sylvain	Association Mountain Riders
Pachot	Martin	
Paillard	François	
Parent	Anthony	Carrefour des Jeunes - MJC

Picandet	Gaspard	Foyer Rural les P'tits Cailloux
Picavet	Françoise	FRANCOISE PICALET
Pierdet	Christel	Foyer Rural les P'tits Cailloux
Plumet	Pascal	Graine Lorraine du Grand Est
Pothin	Gaëlle	Association Loisirs et Culture Centre les Bruyères
Poure	Kellie	Les Ecologistes de l'euziere
Quintin	Joëlle	
Raymond	Mathilde	
Redoutey	Emmanuel	Coopilote
Roedlandt	Sarah	association les landes
Sander	AMELIE	Fédération C.P.N.
Sechet	Thomas	ALEPE
Selo	Fabien	Tram 66 / AddicTerra
Simon	Marie	Association Le Mat 07
Spanu	Alexiane	GRAINE POITOU CHARENTES
Tavernier	Angélique	Graine Pays du Nord
Terrade	Jean Marc	Interaction plaine nature
Thomas	Marie	Les Randonnées de Marie
Titelouze	Elodie	Association Une Petite Graine
Tirmarche	Caroline	LA FRENAIE
Ulrich	Isabelle	La Compagnie de ânes
Vives	Sophie	Azur Mercantour Aventure Nature

Remerciements

Nous tenons ici à remercier :

Les participant-e-s

Tout-e-s les participant-e-s aux rencontres, qui font vivre la dynamique Sortir depuis 2009. Personnes et structures, présentes ou absentes en 2018, vos contributions et vos actions sont une locomotive à énergie durable.

En 2018, nous remercions notamment :

- pour leurs interventions, participations, et pour les suites qu'ouvrent les rencontres :
 - Jordy Stefan, Docteur en psychologie
 - Juliette Cheriki-Nort
 - Les intervenants des temps d'échanges
- pour leur accueil chaleureux, leur organisation en amont, la préparation et l'animation des ateliers d'immersion :
 - Toute l'équipe du Palandrin et Noé, fameux cuisinier !
 - Tous les animateurs des ateliers d'immersion
 - Tout le groupe d'organisation ainsi que les participants ayant apporté leur aide à l'animation, la logistique

Remerciement au comité de pilotage pour leur implication sans faille.

Les partenaires

Les partenaires de l'organisation de ces rencontres, pour leurs contributions humaines, techniques ou financières :

- Ministère de la transition écologique et solidaire
- Ministère de l'Education Nationale, Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative
- L'agence Française pour le Biodiversité

Contact

Pour avoir des informations sur la Dynamique Sortir, ses productions, s'inscrire sur sa liste de diffusion, vous pouvez contacter :

Samuel Moktar

Coordinateur de projet Nature - Biodiversité eu Réseau Ecole et Nature et animateur de la dynamique Sortir.

Réseau Ecole et Nature

samuel.moktar@ecole-et-nature.org

Téléphone : 06 07 32 66 90

<http://biodiversite.reseauecoleetnature.org/sortir>

Les freins au Sortir 10 ans après

Lors des 10^{ème} rencontres, un temps de réflexion sur l'évolution des freins au Sortir a été organisé.

Il s'agissait de repartir des freins et conséquences identifiés lors des 1ères rencontres pour en constater l'évolution et en faire émerger de nouveaux.

Pour ce faire, une animation inspirée de la technique du Grodébat a été utilisée.

Le GroDébat (outil de débat « en salle ») / ou « l'anti colloque »

Cette forme permet à chacun de trouver sa place dans un débat même avec un grand nombre de participants. Il facilite l'analyse collective et oriente vers l'action. C'est pourquoi nous le qualifions d'anti colloque : éviter l'écueil de l'atelier intéressant mais ne débouchant sur rien, avec la plénière de fin soporifique qui ennuie même les plus braves...

Le Grodébat repose sur deux principes : des problématiques traitées parallèlement et simultanément, ainsi qu'une libre implication de chacun des participants. Cette méthode est particulièrement précieuse quand il s'agit de débattre sur un temps court avec un grand nombre de participants. L'aménagement de l'espace est important.

L'idée générale

Procéder à une analyse fine, en visant une construction collective, et éviter des heures de débat sans résultat. Proposer également un cadre souple répondant aux besoins contradictoires des participants, à travers un principe de libre circulation des participants entre les tables.

Le déroulement : le principe des phases de registres

Toutes les tables vont traiter simultanément leur thème en trois phases identiques, généralement pas moins de 30 minutes par phase :

1/ *Les freins identifiés en 2009, où en est-on ?*

2/ *Quels sont les leviers ?*

3/ *Y-a-t-il encore des questionnements, d'autres freins ?*

L'idée générale de diviser la discussion en phases strictes est de contrer l'habitude de débattre à l'emporte-pièce d'un sujet, en mélangeant tous les registres : ceux qui ne sont pas d'accord avec l'énoncé, ceux qui veulent du concret, ceux qui veulent penser avant de rentrer dans du concret, ceux qui racontent une expérience, ceux qui exposent leurs valeurs et idéaux, ceux qui sont déjà dans la proposition, et bien sûr le « yakafokon » qui est toujours invité... Toutes ces prises de paroles s'ajoutant, on termine généralement ces temps de « travail » abasourdis (car ces allers-retours sont épuisants, durs à suivre), avec la fâcheuse impression que le résultat n'est à la hauteur ni de l'enjeu, ni de la richesse de ce qui a pu se dire.

A l'inverse, l'idée ici est que tout le monde soit sur le même registre en même temps, et de dépasser la juxtaposition d'avis individuels pour construire des avis collectifs.

LES FREINS ECONOMIQUES	CONSEQUENCES
<ul style="list-style-type: none"> • Financements trop faibles pour des actions éducatives organisées dehors (transport, activités, hébergements) • Coût des activités de pleine nature (matériel, encadrement, transport) • Manque d'information sur des financements possibles • Mise en concurrence des associations, des entreprises et des structures publiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Financements orientés vers des actions d'éducation au développement durable, en salle • Diminution importante des sorties, séjours, et classes en extérieur

Evolution, où en est-on ?

- Au niveau des subventions, le constat est fait que la situation ne s'est pas améliorées, voire à empirer, que ce soit pour les associations d'EEDD ou les associations d'Education populaire.

De plus, certains projets sont dépendants des politiques publiques quel que soit le niveau d'échelle. Par exemple les TAP (temps périscolaire) peuvent être arrêtés par simple décision d'une mairie.

- Les associations font face aussi au manque d'information sur les financements possible, ce frein-là existe toujours. Par exemple, il existe des financements sur des nouveaux publics comme les séniors.

De plus, les relations « politiques » dans le territoire (alternance, changement) peuvent freiner les recherches.

- A cela s'ajoute une sorte d'autocensure des associations, une sorte de « **frein créatif** » par rapport à la création de nouveaux projets avec de nouvelles thématiques, de nouveaux publics, etc. et qui en plus seraient considérés seulement comme une opportunité de financement et non comme une vraie envie.

Des leviers ?

- Mixer les publics : cela permet d'avoir une action plus complète, innovante et de trouver de nouveaux financements.
- Mixer les financements : Subvention / prestation / mécénat / sponsoring...
- Se poser les questions des seuils de rentabilité de nos structures et de nos activités - penser son modèle économique
- Créer de nouveaux partenariats : par exemple s'associer avec des acteurs de la santé pour construire des actions plus globales et inclusives.

Des questions ?

- Le Statut : forme associative ou entreprise ?
- La crise du bénévolat et des gouvernances questionne la pertinence du modèle associatif

LES FREINS JURIDIQUES ET LEGISLATIFS	CONSEQUENCES
<ul style="list-style-type: none"> • Lourdeurs administratives • Toute activité (de type pleine nature) est soumise à une étude d'impact demandée par les préfetures • La gestion des conflits d'usage • La représentation excessive de cette réglementation (parfois le déconseillé est interprété en interdiction) • L'excès de responsabilité reposant sur les seuls enseignants, directeurs de centres, encadrants 	<ul style="list-style-type: none"> • Découragement pour l'organisation des classes de découverte et les sorties scolaires aussi bien au niveau administratifs que réglementaire • Ses études d'impact sont couteuses et sont mal posées (hiérarchie des impacts) • Mise en place des CDESI pour gérer les conflits d'usage • La réglementation excessive éloigne l'individu de la nature en la mettant « sous cloche » : Les contraintes à l'intérieur des Parc nationaux, propriétés privés, droits de passage, interdiction de bivouac, de feux ...

Où en est-on ?

- Méconnaissance de la loi toujours existante
- La responsabilité sur les seuls encadrants est toujours excessive (certains pensent que la responsabilité est une chance)
- Territoire Rhône-Alpes, évolution de la mentalité des animateurs sur la représentation de la loi (probable effet de la dynamique)
- En Lozère et en Charente-Maritime, amélioration perçue sur le terrain de la communication avec les instances et les partenaires
- La souplesse par rapport à la loi varie selon les personnes référentes
- Les lourdeurs administratives sont toujours présentes

Des leviers ?

- Les études d'impact font partie des lourdeurs réglementaires mais peuvent être également une opportunité pour valoriser l'activité.

D'autres freins ?

- La réglementation PMI / assistantes maternelles : agrément jardin demande des contraintes comme le clôturer
- Manque de valorisation des espaces naturels de lieux d'accueils
- Manque de la caution d'un juriste militant
- Plan Vigipirate / terrorisme : de nouvelles limites, clôtures, portiques, etc.
- Méconnaissance des méthodes / outils à utiliser pour infléncer (groupe de pression)

LES FREINS CULTURELS	CONSEQUENCES
<ul style="list-style-type: none"> • Peur de la nature • Peur de la saleté, de la boue, de 	<ul style="list-style-type: none"> • Moins on a eu de contact avec la nature plus on a peur d'y aller

<p>l'eau, de la poussière du froid : Recherche d'un environnement propre, ordonné et confortable</p> <ul style="list-style-type: none"> De moins en moins d'expériences enfantines spontanées dans la nature (trop loin du lieu d'habitation, perçue comme dangereuse) 	<ul style="list-style-type: none"> La génération d'animateurs, d'instituteurs qui arrivent à être moins en contact avec la nature, les agriculteurs... Il sera moins facile pour cette génération d'emmener son public dans la nature car elle la connaît moins Les parents supportent mal que leurs enfants rentrent du centre de loisirs ou de l'école tout sale
---	--

Où en est-on ?

- Peur de la nature toujours présente.
Une société de plus en plus urbanisée engendre moins d'expérience de nature
- Peur du froid, de la saleté, etc. toujours présente.
Une société basée sur les notions de matérialisme, de sur-protection (mais aussi de sérénité), une société qui a peur du risque.
- Judiciarisation de la société avec par exemple une école qui doit rendre de plus en plus de comptes aux parents notamment par rapport au dehors.
- Une société dont le rythme s'accélère, pressée et pour qui la notion de « performance » représente l'objectif de l'accès à la nature (augmentation des APN). La connexion à la nature n'est plus une priorité, ou alors inconsciente.
- Le développement des écrans et des activités virtuelles.
Voir la nature au travers du virtuel -> sensations positives mais dedans
Virtuel est un frein mais peut aussi être un outil, notamment pour les nouvelles générations plus sensibles à ce mode de vie.
- Culturellement, l'éducation ne nous apprend pas à aller dehors.

Des leviers ?

- Informer, sensibiliser, accompagner les parents en allant au plus simple pour dédramatiser l'activité dehors (informer sur les vêtements adaptés à l'activité envisagée par exemple)
- Les APN comme outil d'éducation à la nature. Se servir de l'engouement pour les APN pour éveiller les consciences.
- Pour éduquer dehors, redonner sa place à l'ennui, à l'imaginaire, redonner de la valeur au « rien », au temps d'attentes. Utiliser des approches sensibles et positives (pas de moralisation).

LES FREINS PROPRES AUX METIERS EEDD ET DE PLEINE NATURE	CONSEQUENCES
<ul style="list-style-type: none"> Manque de stratégie pour valoriser sa 	<ul style="list-style-type: none"> Méconnaissance des effets positifs d'une

pratique <ul style="list-style-type: none"> • Manque d'actions de communication • Manque de présence sur la scène politique • Manque d'organisation du métier (diplômes, syndicats, etc.) • Difficulté d'évaluer qualitativement l'impact de son action • Doit jongler entre pédagogie directe et préservation des milieux et des espèces 	éducation dans la nature par les politiques et les partenaires <ul style="list-style-type: none"> • Manque de lien des animateurs à leur territoire, leur méconnaissance de leur environnement, des acteurs locaux, des partenaires, des espaces naturels et du manque de pratique de terrain des professionnels eux-mêmes
--	---

Ou en est-on ?

Le manque de communication est toujours un frein.

Cela entraîne un manque de (re)connaissance des actions de terrain par les financeurs

Lobbying : prend du temps et acteurs non formés

Manque de reconnaissance lié au contrat

Nos métiers mutent vers de l'animation de territoire : est-ce une opportunité ? notamment sur la scène « politique » ?

Perte de « qualité » depuis la fusion des options du GPN

Manque d'évaluation de nos pratiques, de réflexivité.

Des leviers :

Le SNPAEE : Syndicat National des Professionnels de l'accompagnement et de l'Education à l'Environnement pour pallier aux manques, défendre la pratique, se positionner juridiquement.

Le projet de Recherche-Action du REN pourrait aussi être un levier concernant l'évaluation et l'amélioration des pratiques d'éducation dans la nature.

De nouveaux freins ?

- Employeurs :
 - Difficultés financières = perte de salariés
 - Activités non valorisées financièrement
 - Tarifs non soutenables, trop peu élevés
 - Besoin de temps pour aller rencontrer les partenaires = besoin d'augmenter les financements
- ➔ Levier : Elargissement des sources de financements : aller vers le public salarié / actif, les comités d'entreprise.
- Faiblesse et fragilité de nos regroupements :
 - Les difficultés des réseaux (territoriaux et nationaux)
 - Beaucoup de diplômés mais peu d'implication dans nos regroupements
- ➔ Comment être plus forts ? plus visibles ?

- Comment faciliter l'accord des employeurs pour l'implication des salariés dans les réseaux ?
- Comment valoriser le travail mené lors des rencontres ?
- Comment avancer sur les freins ?
- Est-ce le rôle / la place des salariés / animateurs nature ou des administrateurs / directeurs de structures de faire évoluer / bouger els choses
- Méconnaissance des statuts existants (autres qu'associatifs)

- La diversification des tâches et des compétences attendues des salariés -> fragilisation des postes et des engagements (moins de bénévolat)
La séparation des tâches / différenciation des missions -> détachement par rapport au métier

- Difficulté à se salarier donc moins de temps à consacrer dans l'implication dans les réseaux

- Concurrence inter-diplôme = difficulté par exemple, de travailler avec tous els acteurs d'APN - difficulté de « partager ».

LES FREINS EDUCATIFS	CONSEQUENCES
<p>Manque de reconnaissance d'une éducation par la nature</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vision négative de l'éducation à la nature, prépondérance à une éducation au développement durable • Manque d'études et de références théoriques en sciences de l'éducation sur les effets positifs d'une éducation dans la nature • Manque de mise en valeurs des valeurs socioéducatives à travers les activités de pleine nature • Manque de lien entre le réseau environnement et le réseau sportif <p>Lacunes de la formation initiale et continue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Hyper technicisation obligeant à une compétence précise • Manque de sensibilité à l'environnement de la part des professionnels des activités sportives • Pas de reconnaissance de l'approche sensible, kinesthésique comme approche environnement dans les activités de pleine nature • Manque d'écrits, de références théoriques 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de prise en compte et reconnaissance institutionnelle de cette problématique • Pas de place dans les programmes et cursus scolaires • Absence ou manque de formation en environnement des professionnels des activités de pleine nature • Manque de formation offrant l'acquisition de la double compétence : naturaliste / éducative • Difficulté de positionnement des réserves sur l'éducation dans la nature • Une place à l'éducation moins importante que celle accordée à la gestion (dans les parcs) • Disparition des leçons de choses

Où en est-on ?

- L'éducation dans la nature a maintenant une place dans les programmes scolaires
- Une augmentation, au niveau local, de la reconnaissance de l'éducation nature
- BPJEP activité pour tous intègre la nature dans la formation
- Les enseignants ont accès à de la formation
- Le sensible comme approche pédagogique se développe

De nouveaux freins ?

- Beaucoup d'attentes éducatives => éducation dans la nature est diluée dans les missions de l'école (éducation aux médias, cuisine, langue,...)
➔ Comment situer l'éducation dehors dans la multitude éducative ?
- Hypersécurisation actuelle = frein éducatif
- Réduction des temps de formation des enseignants => diminution de la possibilité d'éducation dehors
- Dématérialisation accrue de l'éducation en général => diminution des activités dehors
- Développement de la peur des parents par rapport au dehors (terrorisme, pédophilie, etc.)
=> crainte par rapport aux activités proposées dehors => diminution de ces activités

Des leviers :

- La formation des enseignants - investir la formation initiale et continue pour donner des clés aux enseignants
- Sensibiliser pour donner envie aux enseignants
- Favoriser la prise de recul et de temps
- Monter l'intérêt et l'efficacité de l'éducation dans la nature pour l'enseignement pour mettre l'éducation dans la nature au service des programmes (cf travaux de Chrystèle Ferjou et de Sarah Wauquiez entre autre)
- Eduquer les parents à sortir pour laisser sortir les enfants (cf projet Graine Île de France)
- Développer les actions éducatives intergénérationnelles (des seniors plus enclins à aller dehors)

<p>Rapport au territoire</p> <ul style="list-style-type: none"> • 80% de la population (urbaine et péri urbaine) vivent sur 20% du territoire, réciproquement 20 % de la population rurale vivent sur 80% du territoire. • La valeur de la surface d'un département tous les 7 ans est transformée en zone péri urbaine. • Rapport aux autres usagers de ce territoire 	<ul style="list-style-type: none"> • De moins en moins d'espaces agricoles, naturels et sauvages • De moins en moins d'espaces accessibles à proximité des villes pour aller spontanément dans les bois, les champs... • Se partager les ressources, vivre ensemble sur le territoire provoquent souvent des conflits d'usage
<p>Accélération de la mobilité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le développement des moyens de déplacements (train, avion automobiles). • Allez ailleurs très vite, souvent, pas toujours de façon choisie (éloignement travail - habitat) 	<ul style="list-style-type: none"> • Le déplacement dans des véhicules nous coupe de notre rapport au dehors • La rapidité du déplacement nous prive de la phase d'immersion dans le milieu
<p>Évolution des technologies</p> <ul style="list-style-type: none"> • La démocratisation et la facilité d'accès des nouveaux appareils du son et de l'image ont des répercussions sur les loisirs des jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> • Les jeunes restent à l'intérieur • ou vivent les temps dehors sans se déconnecter complètement de ces outils qui parasitent beaucoup la relation au dehors : cela maintient un écran (aux sens propre et figuré) entre les personnes, et un écran entre elles et l'environnement extérieur
<p>Consumérisme</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tout obtenir, tout de suite • Recherche de l'exceptionnel, du clinquant 	<ul style="list-style-type: none"> • Pression sur le produit (pour la vente) • Formatage des sorties dans le cadre des ACM (sorties « qui marchent » : paint-ball, parc aventure...) • Perte d'ambition éducative dans les programmes d'activité, recherché du loisir comme une fin en soi
<p>Rapport au risque</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le mythe du risque zéro 	<ul style="list-style-type: none"> • Les instituteurs, les professeurs, les animateurs, les éducateurs deviennent frileux quant à l'organisation d'activités dehors car le poids des responsabilités est trop lourd à porter (Drac...)
<p>Rapport occidental à la nature</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nature mise sous cloche • Nature « objet de consommation » • Nature « objet à comprendre et maîtriser » 	<ul style="list-style-type: none"> • L'homme n'est pas considéré comme faisant partie de la nature • Vision faussée des impacts, des incidences • Surenchère sur des impacts supposés, non avérés, des activités de pleine nature sur le milieu naturel • Verdisation des activités motorisées • Approche de la notion d'impact, d'incidence, non objective, non hiérarchisée, culturelle (la pêche, la chasse acceptées, les activités non acceptées) • Diminution des espaces de liberté non

	<p>aménagés</p> <ul style="list-style-type: none">• Vision faussée transmise par les médias (mise en valeur du risque, de l'aventure, de l'exceptionnel)• Artificialisation importante des activités de pleine nature (bassin de slalom, parc aventure, mur d'escalade, piste de ski damée...)• Aménagement de zone dans les parcs qui guident ce que l'on doit faire, peut faire, ne pas faire
--	--

Ou en est-on ?

Rapport au temps, à la productivité

→ Empêche le rapport à la nature

Aller tout le temps vite est contradictoire à prendre le temps

Rapport au risque

Problématique d'éducation parentale - pas de vécu

Enseignants / animateurs n'ont pas de culture du « dehors » = se mettent des freins eux-mêmes

→ Comment apprendre à gérer le risque soi-même ?

→ Apprendre à reprendre des risques = changement de cap

Rapport aux nouvelles technologies

Nouvelle technologie : addiction / nomophobie (peur d'être sans téléphone portable) = frein au Sortir

- ➔ Problème : c'est un mouvement mondial -> comment le freiner ?

- ➔ Prise en compte des nouvelles technologies dans nos pratiques d'éducation dans la nature -> en cours, à développer ou à stopper ?

Rapport au territoire

En ville :

- Augmentation des parcs ouverts
- Augmentation de la végétalisation
- Projet 0 phyto
- De plus en plus de gens impliqués, d'envie de nature, de jardins partagés

En zone rurale :

De plus en plus déconnecté - accès à la campagne à réinventer

Autres points :

- Baisse des moyens dans l'éducation populaire = disparition d'un levier fort
- Manque de vécu de colonies, de camps
- Perte du lien intergénérationnel - alors qu'il y a une demande
- Frein « religieux », par rapport à l'« hébergement et à l'alimentation

Synthèse World-Café – Dynamiques territoriales

Jour : Jeudi 17h - 19h

Attention, avant faire une petite synthèse des questionnaires !

Objectifs du World-Café

- Réfléchir collectivement à la création, l'animation et le développement de dynamiques territoriales
- Initier un travail sur un document d'appui pour la création et le développement de dynamiques territoriales

Méthodologie :

Le World-Café :

Le 'World Café' est un processus créatif qui vise à faciliter le dialogue constructif et le partage de connaissances et d'idées, en vue de créer un réseau d'échanges et d'actions. Ce processus reproduit l'ambiance d'un café dans lequel les participants débattent d'une question ou d'un sujet en petits groupes autour de tables. À intervalles réguliers, les participants changent de table. Un hôte reste à la table et résume la conversation précédente aux nouveaux arrivés. Les conversations en cours sont alors 'fécondées' avec les idées issues des conversations précédentes avec les autres participants.

Le brainstorming consiste bien souvent à réunir des participants autour d'une même table pour faire émerger des idées nouvelles. Le world café innove et propose un format tournant qui approfondit la réflexion et augmente le sentiment d'appartenance à un groupe.

Le world café est particulièrement approprié pour stimuler l'intelligence collective. Elle permet la créativité et l'émergence d'idées nouvelles tout en mettant de côté les clivages hiérarchiques. Le format tournant et les discussions en petit comité permettent à tous les participants de s'exprimer.

Lors des rencontres, la technique a été un peu adaptée en fonction du temps imparti. Normalement, l'ensemble des participants tourne sur toutes les tables. Ici nous avons fait le choix d'avoir « seulement » 3 phases de déplacement alors que nous avons 6 tables.

Lors des rencontres, le World café étaient composé de 6 tables caractérisant une thématique générale « la création et le développement de dynamiques sortir locales ». Les 6 thématiques étaient issues d'un questionnaire réalisé durant l'année 2017 auprès des dynamiques existantes et en création.

Les participants ont donc tournée sur 3 phases d'une durée dégressive. La première durait 20 minutes, la deuxième 15 minutes et la dernière 10 minutes.

De plus, les participants étaient libres de choisir la table qu'ils voulaient. En ce sens la technique différait un peu de l'originale.

Choix libre de la thématique

Les thématiques et les échanges

Table 1 - Création d'une dynamique locale

Sujets pour lancer les échanges :

- Pourquoi créer une dynamique ? sa ou ses finalités ?
- Quelles questions de départ ?
- Comment créer une dynamique locale ? - exemples

➤ **Pourquoi créer une dynamique locale :**

- ✓ Besoin d'une émulation sur le territoire
- ✓ Relayer le vécu de la dynamique nationale, adapter les actions et les enjeux
- ✓ Constat de beaucoup d'activité « en salle » et envie de lever les freins locaux au Sortir
- ✓ Besoin de créer du lien, de la cohérence entre acteurs et des acteurs avec la nature et le territoire

➤ **Finalités :**

- ✓ Faire connaître la dynamique nationale au niveau local
- ✓ Faciliter la levée de fonds (plus facile qu'au niveau national)
- ✓ Réaliser des actions concrètes localement
- ✓ Recréer du contact à la nature et au territoire
- ✓ Partager les expériences et compétences du « Sortir »
- ✓ Promouvoir le dehors comme outil de support d'un travail de cohésion sociale
- ✓ Mettre en valeur le territoire

➤ **Idées concrètes pour mettre en place la dynamique locale :**

- ✓ Apéro convivial
- ✓ S'appuyer sur évènement fondateur (rencontres sortir, rencontres territoriales, journées d'échanges de pratiques, ateliers d'assises EEDD, journées de réflexion, de concertation sur le « sortir »)
- ✓ Sollicitation / mail
- ✓ S'appuyer sur une envie / un besoin commun (comme la création d'ouïl péda)
- ✓ Répondre à plusieurs à un appel à projet
- ✓ Embarquer les acteurs locaux aux rencontres nationales
- ✓ Communiquer autour de la dynamique nationale, rapporter des éléments concrets du national au local (livres sortir, formation, outils de com)
- ✓ Mettre en place un groupe de travail territorial
- ✓ Utiliser les moments propices des problématiques du territoire pour créer la dynamique (ex : TAP en Ardèche qui a débouché sur une action locale de coins nature)

PHOTO PAPERBOARD RECETTE

Table 2 – la mobilisation des acteurs

- **Les freins à la mobilisation :**
- ✓ Le manque de disponibilité
- ✓ La méconnaissance de la dynamique Sortir
- ✓ La méconnaissance des potentiels d'un réseau
- ✓ Le manque d'ouverture vers d'autres réseaux
- ✓ Le manque de communication

- **Les leviers :**
- ✓ L'organisation des rencontres nationales Sortir
- ✓ Varier les « formes » de réunion pour la mobilisation
- ✓ Choisir la bonne échelle de territoire (départementale plutôt que grande région ?)
- ✓ Faire porter la dynamique par la tête de réseau
- ✓ Organiser des actions simples, concrètes, à dates fixes qui font sens pour le groupe
- ✓ Avoir des outils de partage, collaboratifs
- ✓ Utiliser un max de moyens de communication
- ✓ Prévoir un missionnement, un défraiement
- ✓ Un argumentaire permettant de dégager du temps auprès de sa structure

Table 3 – le fonctionnement d'une dynamique locale

- **Les freins**
- ✓ Le fédérateur / animateur qui perd de l'énergie
- ✓ Une échelle adaptée
- ✓ Ne pas submerger de mails, trouver un système d'échange simple et léger
- ✓ Manque de connaissance et de vécu des salariés et animateurs de réseaux par rapport à la dynamique Sortir
- ✓ La différente « saisonnalité » des acteurs de la dynamique
- ✓ L'anonymat des listing mail

- **Les leviers**
- ✓ Bien penser l'accueil des nouveaux
- ✓ Donner envie (un programme alléchant)
- ✓ Faire un état des lieux régulier des besoins
- ✓ Avoir des projets « lucratifs »
- ✓ Penser le co-portage du groupe
- ✓ Identifier et valoriser les éléments de réussite

- **Les outils**
- ✓ Une charte d'engagement
- ✓ Une ouverture intellectuelle pour que chacun s'y retrouve
- ✓ Une régularité de forme de regroupement / réunion
- ✓ De la convivialité (exemples des apéros)
- ✓ Organiser des moments de pratiques du dehors

Table 4 – les actions d’une dynamique territoriale

- **Des idées d’actions en interne**
- ✓ Organiser des rencontres territoriales : immersions, bivouac, réunions de travail
- ✓ Organiser des visites d’expériences (sites, coins nature, etc.)
- ✓ Organiser des temps de formation « animer dehors » / « former avec le dehors »
- ✓ Créer et mutualiser les outils
- ✓ Mutualiser les actions de communication
- ✓ Valoriser les actions communes
- ✓ Valoriser, diffuser les outils de communication existants de la dynamique Sortir

- **Des idées d’actions ouvertes**
- ✓ Organiser des journées d’échange
- ✓ Organiser des moments de co-formation
- ✓ Organiser des temps de formation « animer dehors » / « former avec le dehors »
- ✓ Faire du lobbying local
- ✓ Co-organiser des assises de l’EEDD locales avec le Graine
- ✓ Organiser des assises « Eduquer à la nature »
- ✓ Proposer des « Educ-Tour » (Cibler un public, ex : scolaire, et faire vivre cela aux enseignants avec une thématique - ou même à destination d’élus)
- ✓ Organiser des « évènementiels » (ex : Flashmob) localement mais tous en même temps

Commentaires :

- ✓ Même si cela donne des idées, ne pas s’embarrasser d’un listing d’actions : faire en fonction du territoire, des moyens, du contexte...
- ✓ Ouvrir les actions, les chantiers à tous les acteurs du territoire
- ✓ Faire du lien avec les acteurs professionnels pertinents selon les enjeux identifiés (ex : acteurs de la santé)
- ✓ Identifier / estampiller les actions « sortir » - avec le logo, le #, etc...
- ✓ Maintenir un dialogue constant avec les acteurs, faire du lien
- ✓ Relayer au national ce qui se passe localement
- ✓ Fonctionner par le biais d’un plan d’action -> mobilisateur, levier financier
- ✓ Créer une charte d’engagement ?

Table 5 – liens avec la dynamique nationale et les autres dynamiques locales

Questions pour lancer les échanges :

Quelles sont les attentes ?

Quels exemples de coopération, de projets communs ?

Quels exemples d’échanges mutuels ?

- **Attentes / besoins :**
- ✓ Faire remonter les difficultés des dynamiques locales
- ✓ Utiliser le travail national au niveau local (publié et non publié) et trouver facilement ce qui se fait ailleurs -> utilisation d’outils et d’espaces collaboratifs
- ✓ Besoins d’outils (panneaux, affiches) présentant la dynamique pour des évènements

- ✓ Donner de la visibilité aux dynamiques locales, leurs actions (via le site internet)
- ✓ Faire la promotion des publications
- ✓ Avoir plus d'échanges (pratiques, méthodologies, etc.) en fonction des milieux et hors rencontres sortir

➤ **Coopérations / projets communs :**

Avec le national :

- ✓ Faire intervenir un intervenant national pour donner du crédit (ex : intervenant JS lors d'une table-ronde en Ardèche)
- ✓ Coin nature : partage de compétences, échanges, coformation

Entre dynamiques locales (projets potentiels) :

- ✓ Formation de formateurs « former avec le dehors » ou « BAFA/BAFD animer dehors »
- ✓ 24h immersions nature

Si identification de problématiques et/ou projets communs sur plusieurs territoires => action commune au national

➤ **Echanges :**

- ✓ Les échanges non formalisés (circulation d'info et projets entre national et local et entre local et local) ne fonctionnent pas bien
- ✓ Echanges entre dynamiques (ex Limousin qui rencontre l'Auvergne pour découvrir le fonctionnement d'une dynamique locale)

Vigilance : ne pas oublier l'ensemble des membres qui ne sont pas structurés en dynamiques locales

Table 6 - le financement d'une dynamique locale

➤ **Des exemples :**

- ✓ Ardèche : FRAPNA à une convention avec le département pour du financement de la coordination du groupe local sortir
- ✓ Bretagne : co-portage REEB / Bretagne Vivante avec un financement région / DREAL pour le plan d'action éduquer à et dans la nature + recherche de fonds FEDER
- ✓ Auvergne : Commission du REEA (réseau territorial d'EEDD) et animation bénévole - financement d'actions via le REEA
- ✓ Lozère : Contrat d'engagement local (via le REEL) avec le département, lié à la thématique de l'enfance
- ✓ Normandie : financement via la Fondation de France pour la coordination / animation + recherche de financements spécifiques sur les actions

➤ **Des conclusions :**

- ✓ Rattachement à une structure pour avoir des financements (ex Commission Sortir Auvergne du REEA)
- ✓ Financements plus accessibles pour des projets que pour l'animation de la dynamique
- ✓ Le réseau territorial peut aussi être porteur d'un financement et déléguer l'animation à une structure adhérente
- ✓ Solliciter les fondations, les fonds européens...

➤ **Des idées :**

- ✓ Création d'un pot commun / fond mutualisé pour financer la structure porteuse en charge de la coordination
- ✓ Faire un inventaire des financements du Sortir (national et local)